

Enquête sur les conditions de vie et de travail des personnes rémunérées au salaire minimum

DES EMPLOIS QUI NE SONT PAS RECONNUS À LEUR JUSTE VALEUR

Les emplois au salaire minimum sont peu valorisés. Ils sont souvent considérés comme des postes qu'on occupe pour avoir un revenu d'appoint ou en attendant de trouver mieux; donc pas comme de « vrais emplois ». Ces perceptions négatives influencent aussi le regard posé sur les personnes qui les occupent, lesquelles sont souvent perçues comme étant au bas de la hiérarchie sociale. Pourtant, les emplois au salaire minimum constituent la principale source de revenu d'un nombre non négligeable de ménages et sont essentiels au fonctionnement de bien des entreprises.

Les tâches associées à ces emplois sont vues comme « faciles » ou exigeant peu de qualifications. Les emplois au salaire minimum nécessitent cependant plusieurs habiletés et compétences. Par exemple, les personnes interrogées, particulièrement celles travaillant avec le public, mentionnent devoir utiliser de multiples habiletés relationnelles comme l'accueil, le sens de l'humour, la patience ou la diplomatie. De plus, plusieurs disent devoir faire appel à des compétences plus générales comme le sens de l'organisation, la polyvalence, l'autonomie ou la maîtrise d'une ou de plusieurs langues. À cela s'ajoutent aussi les compétences techniques associées au poste occupé.

Les travailleuses et travailleurs au salaire minimum ont conscience de ces perceptions et de cette dévalorisation, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur leur estime personnelle. Plusieurs personnes interrogées en ont témoigné et ont dit se sentir dévalorisées, considérées comme des gens

qui n'ont pas réussi, qui n'ont pas d'avenir, qui ne méritent pas mieux que leurs conditions de vie actuelles. Elles sentent le poids du regard des autres et ont honte de leur situation financière précaire, intériorisant ainsi le discours qui fait reposer la responsabilité de la pauvreté sur les seules épaules des individus. Certaines personnes développent d'ailleurs des mécanismes psychologiques pour faire face à ces perceptions, par exemple en valorisant leur rôle dans leur entreprise ou en mettant l'accent sur ce que leur emploi leur apporte de positif.

Parce que perçus comme peu exigeants, les emplois au salaire minimum sont souvent dévalorisés.

Cette perception a un effet négatif sur l'estime personnelle des travailleuses et travailleurs qui les occupent.

Ces emplois sont pourtant nécessaires au bon fonctionnement de la société.

Contrairement aux idées reçues, les emplois au salaire minimum requièrent de multiples habiletés et compétences.

QUELQUES EXTRAITS DES ENTREVUES

Des emplois qui font appel à plusieurs compétences

« [Il faut un] très bon service à la clientèle aussi, parce que moi je dessers 70 succursales, donc je parle à beaucoup de monde, donc de l'entregent [...]. Faut que ce soit respectueux, mais moi je mets une touche d'humour aussi. »

« [Il faut] être quand même assez versatile, parce que des fois il faut donner certaines explications. Il faut être quasiment un kiosque d'information, je vous dirais. »

Conséquences sur l'estime personnelle

« L'estime de soi en prend un méchant coup... J'ai vu graduellement diminuer mon niveau de vie. [...] Je suis chanceuse, j'ai jamais eu à utiliser les banques alimentaires. L'estime de soi, ça pas de prix. [...] C'est le plus gros morceau que tu perds ou, en tout cas, qui est affecté. »

« Je voulais pas que les gens sachent que... je travaille et je suis même pas capable de me nourrir et de nourrir ma fille. C'était très difficile. »

Perception des emplois au salaire minimum

« Je me fais traiter souvent de cave parce que je ne suis pas capable de me trouver une job plus haut que le salaire minimum. »

« C'est arrivé souvent que je me fasse dire que si je travaillais là, c'est parce que j'avais pas vraiment d'avenir, et que j'avais pas d'éducation et que j'étais comme un peu la plèbe de la société. »

« Je me suis souvent fait dire : " y'a rien là, travailler dans un dépanneur, vous faites rien ". Ben là, regarde, viens donc la faire une journée de temps, ma job! Tu vas voir que c'est pas juste de pitonner. [...] Des fois c'est dégradant ce qu'ils pensent [de mon] travail. »

Observatoire de la pauvreté et des inégalités au Québec

750, rue Saint-François Est
Québec (Québec) G1K 2Z9
418 525-0040

www.pauvrete.qc.ca/observatoire



Les citations et les données de cette fiche sont tirées d'une enquête qu'a menée l'Observatoire, entre janvier et juin 2017, auprès de 39 travailleurs et travailleuses rémunérés 15 \$ l'heure ou moins.

Pour consulter le rapport complet :
www.pauvrete.qc.ca/document/esm